

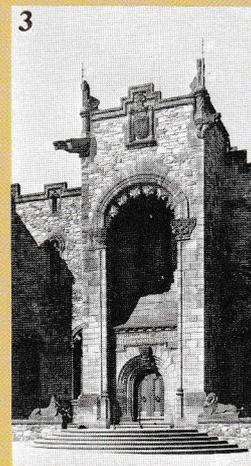
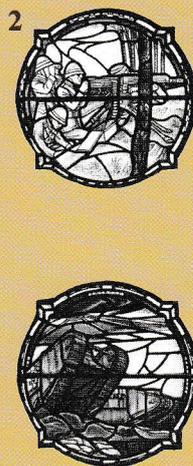
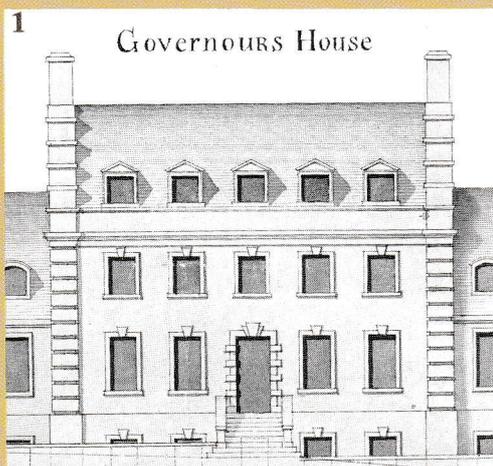
CHÂTEAU D'ÉDIMBOURG

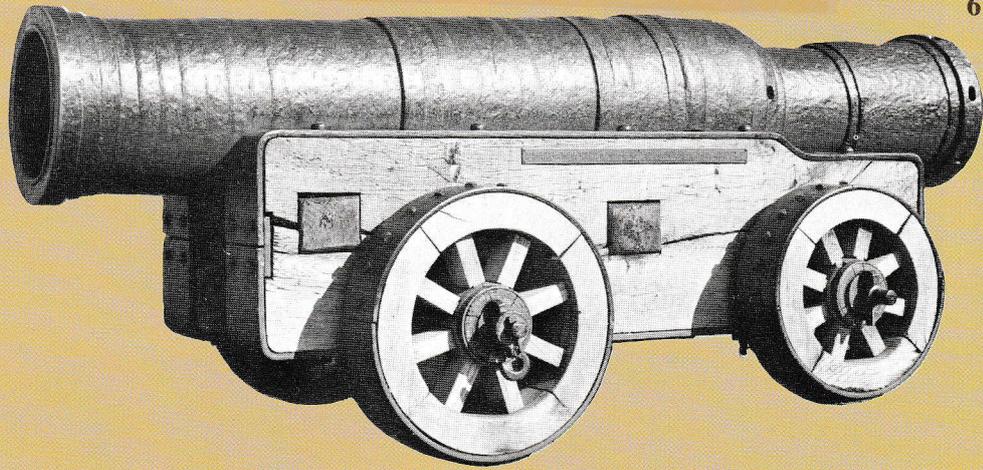


Histoire

Place forte bâtie au sommet d'un escarpement difficile (le Castle Rock), la citadelle est mentionnée pour la première fois dans un poème gallois du sixième siècle. Elle devient une importante forteresse royale à partir du rattachement en 1088 de la région de Lothian à la couronne écossaise. Dans le château ont vécu le roi Malcolm III d'Écosse et sa femme, la reine Marguérite, qui y est morte en 1093. Étant considéré comme l'un des cinq châteaux-forts les plus importants du pays, il est livré en 1174 à Henri II d'Angleterre en garantie du paiement de la rançon du roi d'Écosse. Par la suite il est investi et confisqué par le roi Édouard I^{er} en 1296, lors de sa première tentative de soumettre l'Écosse à la couronne d'Angleterre; plusieurs fois au cours des longs combats ultérieurs pour la souveraineté de l'Écosse il passe entre les

maines des Anglais et celles des Écossais. On ne sait pas grand'chose sur les détails de l'architecture avant le règne de David II (14^e siècle). Seule la chapelle de Sainte Marguérite date d'une époque antérieure. En 1361 David entreprend d'importants travaux, continués après sa mort et terminés en 1383. Les archives, ainsi que des fragments anciens recouverts par des travaux plus récents, témoignent de la construction à cette époque des fortifications actuelles. Les bâtiments étaient alors regroupés sur la partie haute à l'est du site, tandis que la partie ouest était couverte de pâturages. La résidence royale était une grande tour à l'emplacement actuel du bastion en demi-lune. Le château a joué au 15^e siècle un rôle important dans les conflits et les guerres civiles. A cette époque ses bâtiments sont agrandis à l'intention du roi pour former le palais; vers

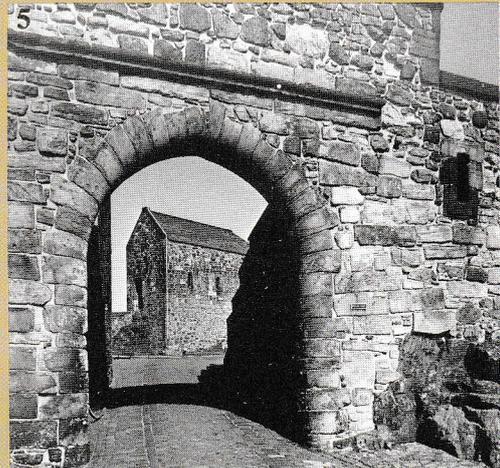




1500 la Grande Salle y est adjointe. Le château d'alors, bien défendu et constitué en partie de bâtiments d'une architecture élégante, atteint son zénith: il est à la fois place fortifiée, palais, trésorerie et intendance.

Un changement progressif se produit à partir du 16^e siècle. C'est à partir de cette époque qu'on peut vraiment considérer la ville comme capitale de l'Ecosse. Son rôle stratégique se trouve donc affermi. Toutefois, le château perd de son importance comme résidence royale au profit de nouveaux palais, tels Holyrood, qu'on trouve plus élégants et plus agréables. C'est par souci de sécurité et non pas de

prestige que Marie d'Ecosse choisit en 1566 le château comme lieu de naissance de son fils, le futur Jacques VI d'Ecosse et 1^{er} d'Angleterre. Lors du déclin des fortunes de Marie, le château est le dernier emplacement à lui rester fidèle. La prise du château en 1573 par les Anglais marque pour Marie, dans la réalité autant que par symbole, la fin de tout espoir de restauration au trône. Les réparations entreprises après le siège de 1573 donnent aux fortifications est leur aspect actuel. Le château a depuis été attaqué à maintes reprises, mais sans succès, notamment par les Covenanters (défenseurs de la religion presbytérienne) en 1640, par Cromwell dix ans plus tard et



- 1 La résidence du gouverneur, dessin de 1742
- 2 Détail d'un vitrail du Monument national aux morts écossais (Scottish National War Memorial)
- 3 Monument national aux morts écossais (Scottish National War Memorial)
- 4 Plafond à impostes de la Grand Salle (Great Hall)
- 5 La chapelle de Sainte Marguérite et la porte Foog
- 6 Margot de Mons (Mons Meg), canon offert par le duc de Bourgogne au roi Jacques II d'Ecosse



en 1689 par les troupes de Guillaume III — siège où le Duc de Gordon est défenseur du château. On entend les canons du château pour la dernière fois en temps de guerre lors du soulèvement des Jacobites en 1745.

A cette époque le château n'est plus depuis longtemps qu'une place forte défendue. Jacques VI est le dernier monarque à l'utiliser comme résidence royale, au moment de son retour d'Angleterre en 1617. Les derniers rois Stuart étaient peu enclins à rentrer en Ecosse; après le Traité d'Union de 1707 leurs successeurs s'établissent définitivement en Angleterre. Avant la fin du 18^e siècle le palais et la Grande Salle sont transformés à l'usage

des soldats, tandis que des bâtiments militaires supplémentaires s'étendent sur toute la partie ouest du site.

Le romancier Sir Walter Scott s'est efforcé de souligner l'importance du château comme monument de l'histoire écossaise. La croissance de l'appréciation historique du château a mené à sa restauration sous le règne de la reine Victoria, restauration dont les résultats sont en certains cas discutables. Aujourd'hui, la vieille forteresse domine encore Edimbourg, ville de 500,000 habitants, d'une splendeur qui s'impose et qui continue à impressionner fortement les visiteurs de génération en génération.

7

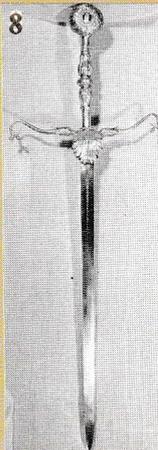


7 Monogramme (palais) de Marie d'Ecosse et d'Henri Darnley, son premier mari

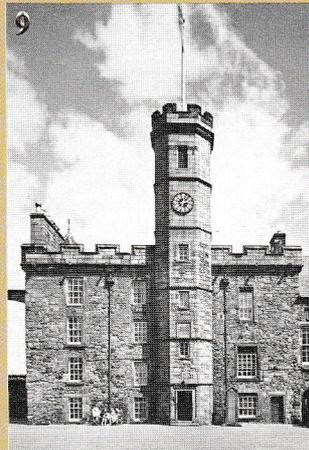
8 Epée de l'Etat, provenant des insignes royaux écossais

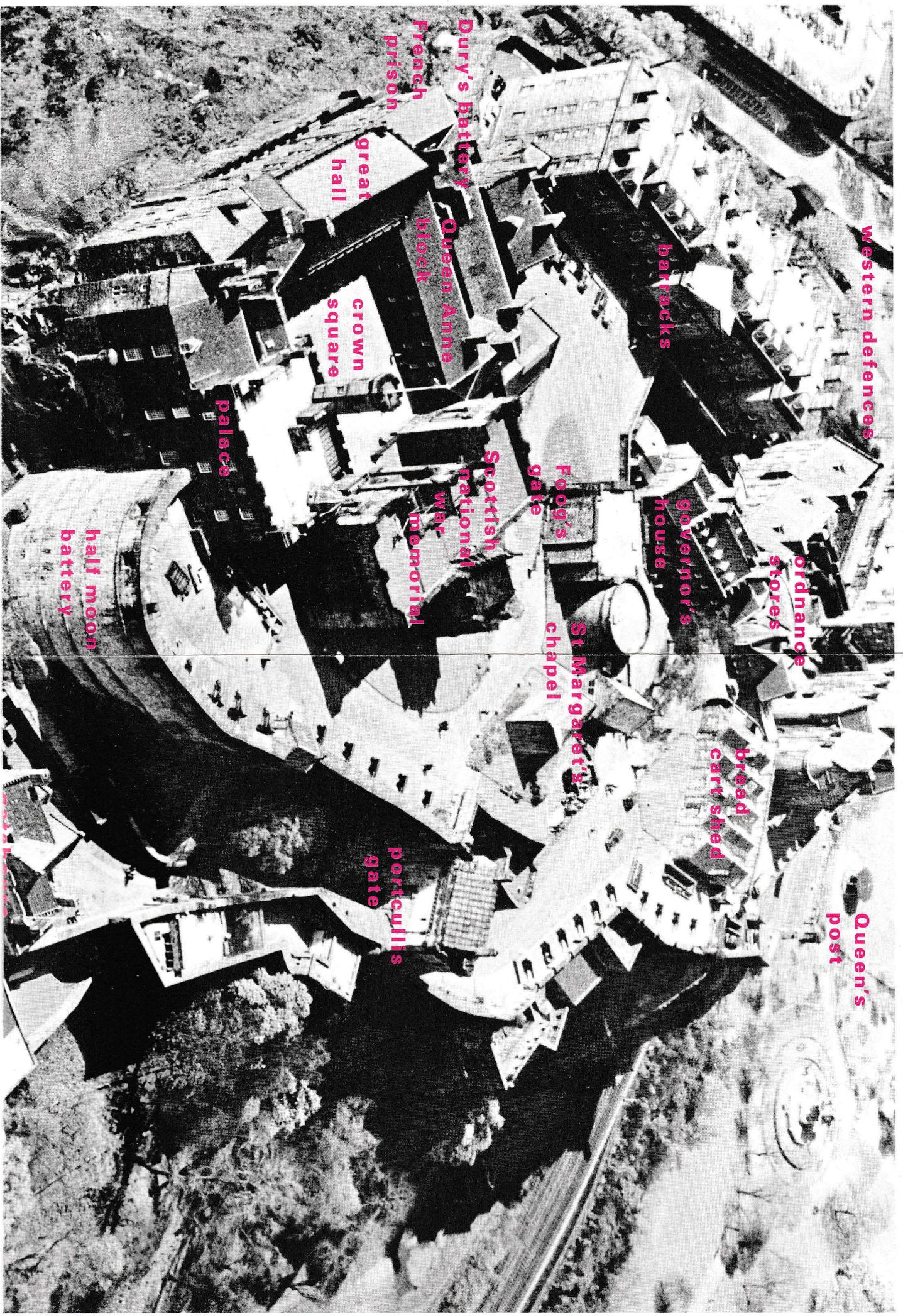
9 Le palais, reconstruit en 1617-19

8



9





Western defences

Queen's post

ordnance stores

governor's house

bread cart shed

St Margaret's chapel

Foog's gate

Scottish national war memorial

Dury's battery

French prison

great hall

Queen Anne block

crown square

palace

half moon battery

portcullis gate



Reproduced by kind permission of the Royal Commission on Ancient Monuments, Scotland.

Le billet d'entrée donne accès à tous les bâtiments de la citadelle ouverts au public. L'entrée au Monument national aux morts écossais (Scottish National War Memorial) est gratuite.

Au bout de l'esplanade on passe par le portail (GATEHOUSE), construit à la fin de l'époque victorienne. Une rampe sinueuse, dominée par le bastion en demi-lune (HALF-MOON BATTERY) et par celui du mur d'enceinte (FOREWALL BATTERY), conduit au pont-levis construit, ainsi que le bastion en demi-lune, peu après le siège dévastateur anglais de 1573.

L'entendue pavée située au-delà du pont-levis est entourée de bâtiments de garnison et de batteries d'artillerie de place datant du 18^e siècle. Les batteries, où se trouvent des canons des guerres napoléoniennes et une batterie de canons de campagne modernes utilisés pour les salves d'honneur, datent du renforcement des fortifications en 1730, époque où le général Wade était commandant en chef en Ecosse. Les bâtiments comprennent un grenier à pain (BREAD CART SHED) hâtivement bâti après le soulèvement des Jacobites (partisans de Jacques II d'Angleterre et VII d'Ecosse et de ses successeurs) en 1745-6 et aujourd'hui aménagé en kiosque de vente; les magasins de l'intendance (ORDNANCE STORES) transformés en hôpital et abritant aujourd'hui le musée militaire écossais (SCOTTISH UNITED SERVICES MUSEUM); la belle maison du gouverneur (GOVERNOR'S HOUSE) construite en 1742, et les casernes (BARRACKS) datant de 1798.

Le visiteur longe la face des casernes pour atteindre le fortin de Dury (DURY'S BATTERY), flanqué par la petite prison militaire bâtie en 1842 et par les massives prisons dites françaises (FRENCH PRISONS) construites sous la Cour de la Couronne (CROWN SQUARE). Ces dernières, voûtes moyenâgeuses bâties pour servir de magasin, de caserne et de prison, prennent leur nom des nombreux prisonniers qui ont dû y séjourner pendant les guerres de la fin du 18^e et du début du 19^e siècles. A l'intérieur des prisons

voûtées se trouve l'une des plus rares pièces d'artillerie actuellement en existence, l'énorme bombe dite Mons Meg (Margot de Mons), construite à Mons (Flandre) et transportée en Ecosse en 1457. Cette bombe, d'un calibre de 500mm, pèse plus de 5000kg. La rampe principale conduit par la porte Foog, nom dont l'origine reste complètement inconnue, à la Cour de la Couronne (CROWN SQUARE). Cette cour, située au sommet de l'ancienne forteresse royale, a été choisie en 1917 comme emplacement du Monument national aux morts écossais (SCOTTISH NATIONAL WAR MEMORIAL), construit par l'architecte écossais Sir Robert Lorimer. Bâti sur les fondations d'une ancienne caserne, il complète le carré de bâtiments dont les trois autres côtés sont constitués par le bâtiment de la reine Anne (QUEEN ANNE'S BLOCK) — ancien quartier d'officiers qui abrite maintenant d'importantes collections du musée militaire écossais (SCOTTISH UNITED SERVICES MUSEUM) —, par la Grande Salle (GREAT HALL) qui date de l'époque de Jacques IV, et à l'est par le Palais. C'est dans ce Palais des rois Stuart qu'est né en 1566 le futur Jacques VI d'Ecosse, devenu par la suite Jacques 1^{er} d'Angleterre — naissance que rappellent des vers peints dans l'une des petites chambres du Palais. Les insignes écossais sont exposés dans la pièce où ils ont été enterrés après l'Union de 1707 avec l'Angleterre et oubliés pendant plus d'un siècle.

De la Cour de la Couronne le visiteur se dirige vers la plate-forme de combat du fortin en demi-lune (HALF MOON BATTERY) et passe derrière la batterie du mur d'enceinte pour atteindre la Chapelle de Sainte Marguerite (ST MARGARET'S CHAPEL), bâtiment le plus ancien de la citadelle. Dédicée à la très pieuse femme du roi Malcolm III, cette petite chapelle romane possède une belle voûte de choeur.

Pour regagner l'extérieur, le visiteur passe par le pont-levis, dont la partie supérieure a été entièrement restaurée, et descend l'escalier menant à l'esplanade.